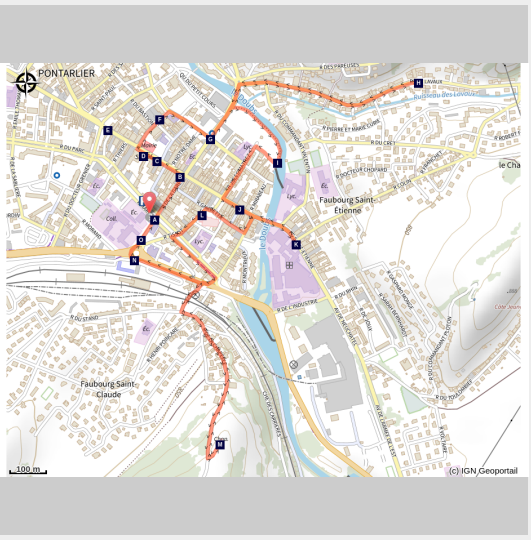
Pontarlier

Grand Pontarlier - Pontarlier



Pontarlier (PNRHJ - F. Jeanparis)

En déambulant à travers les rues du centre historique, ce tour en ville vous révèlera les lieux emblématiques de Pontarlier : bâtiments architecturaux, historiques et symboliques de la ville, en passant par les berges du Doubs et par un point de vue sur les hauteurs de la ville.

Point de passage commercial et ancien verrou militaire, paysage marqué par la religion, passé médiéval, capitale de l'absinthe, Pontarlier ne manque pas d'Histoire et de caractère à chaque coin de rue.

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

Infos pratiques

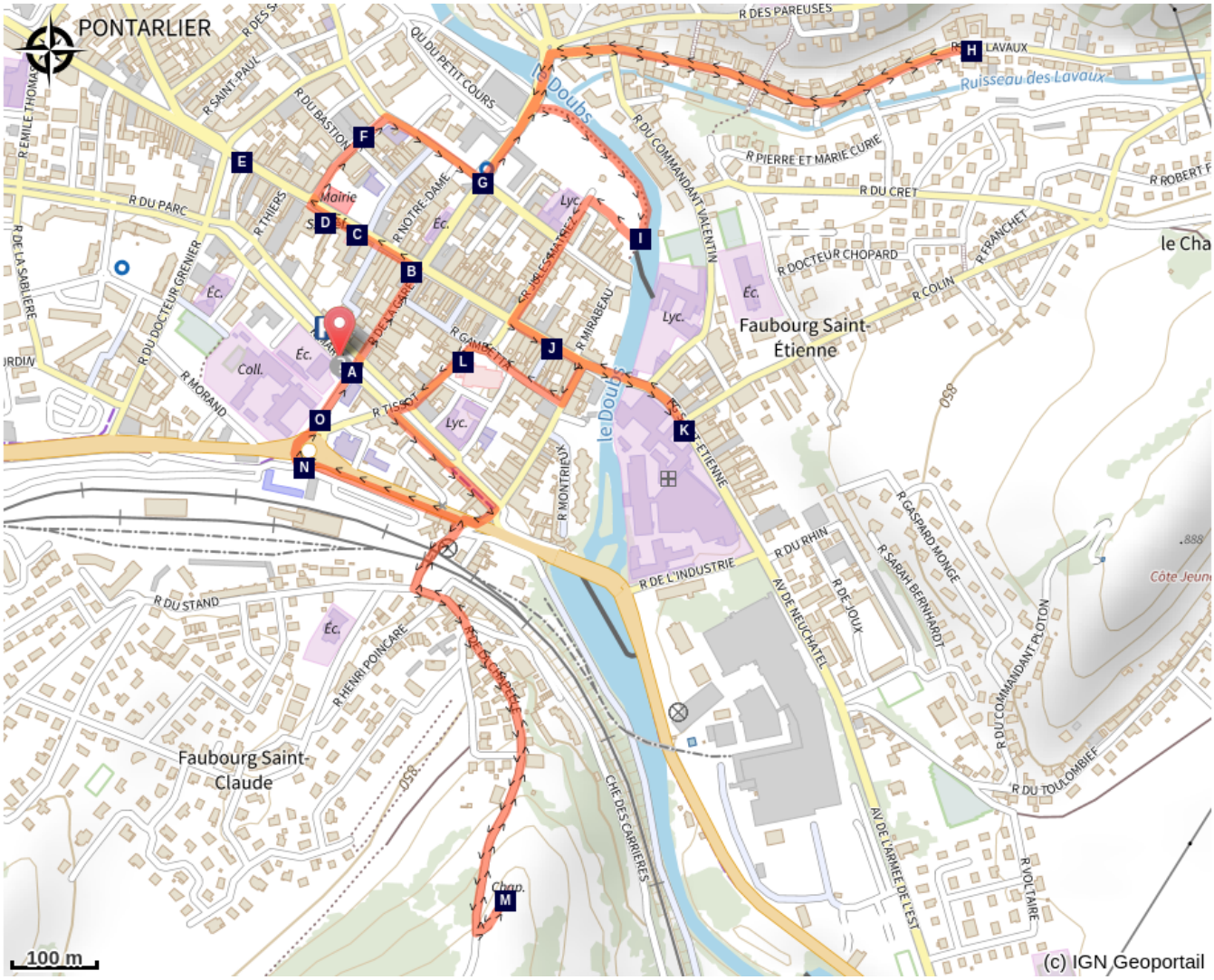
- Pratique : Sentiers interprétés
- Durée : 2 h
- Longueur : 5.1 km
- Dénivelé positif : 89 m
- Difficulté : Facile
- Type : Boucle
- Thèmes : Histoire et Patrimoine
- Accessibilité : Joëlette, Poussette

Itinéraire

Départ : Office de Tourisme, Pontarlier
Arrivée : Office de Tourisme, Pontarlier
Balisage : PR®

Depuis l'**Office de Tourisme**, descendre la **rue de la Gare** pour arriver à la **rue de la République.**
Rejoindre la **Place d'Arçon** qui se trouve alors sur la gauche. D'ici, on peut voir la porte Saint-Pierre au bout de la rue.
Depuis la place, prendre la **rue de la Halle** où se trouve le théâtre. Arrivés au bout de la rue, rejoindre les anciennes casernes par la **place des Bernardines** et la **place Cretin,** situées sur la droite.
Rejoindre le pont qui traverse le Doubs par la **place Jules Pagnier** et la **rue de Morteau**.
D'ici, faire l'aller-retour (1,2 km) jusqu'à la distillerie Armand Guy par la **rue des Lavaux**.
De retour **rue de Morteau**, entrer dans le parc qui se trouve au bord du Doubs et longer les berges par un petit chemin aménagé, qui vous conduira de l'autre coté du parc. Rejoindre la **rue de la République** en quittant le parc par la **rue Jules Mathez**, où se trouve le lycée Jeanne d'Arc.
Arrivés à la **rue de la République**, prendre à gauche jusqu'à un autre pont qui traverse le Doubs.
D'ici, faire l'aller-retour jusqu'à l'Hôpital pour observer sa façade ainsi que celle des deux chapelles visibles depuis la rue.
De retour sur la **rue de la République** après avoir traversé une nouvelle fois le pont, descendre la **rue Montrieux** et prendre la **rue Gambetta** qui se trouve alors sur la droite, afin de rejoindre la **place Saint-Bénigne**, où se trouve l'église.
Depuis la place, rejoindre la gare par la **rue Tissot**.
D'ici, il est possible de rejoindre directement l'**Office de Tourisme** par la **rue de la Gare**. Une autre option est de faire un aller-retour d'un peu moins de 2 km jusqu'à la Chapelle de l'Espérance, qui offre un très beau point de vue sur toute la ville. Elle est accessible en descendant la **rocade George Pompidou** jusqu'à la **rue du Stand** qui permet de passer sous la voie ferrovière, puis la **rue de la Chapelle** (balisage jaune) mène directement au point de vue.

Sur votre chemin...



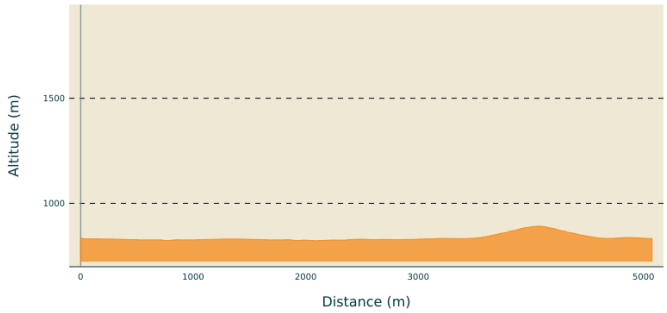
Pontarlier (A)
La brasserie La Poste (B)
Place d'Arçon (C)
Chapelle des Annonciades (D)
La porte Saint-Pierre (E)
Le théâtre Bernard Blier (F)
Les casernes Marguet (G)
La distillerie Armand Guy (H)
Le Doubs et la Loue (I)
L'ancien auditoire (J)
L'hôpital Saint-Étienne (K)
L' église Saint-Bénigne (L)
La chapelle Notre-Dame de l'Espérance (M)
La gare (N)
Le collège Philippe Grenier (O)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Ce sentier de découverte s'inscrit dans un milieu urbain et amène à emprunter les trottoirs et les passages piétons.
L'aller-retour jusqu'à la chapelle se fait par une route goudronnée, mais le dénivelé rend l'accès aux poussettes et aux joëlettes difficile.
Les places de parking du centre-ville peuvent être en zone bleue, un disque de stationnement est donc à prévoir.
N'hésitez pas à vous rendre à l'Office de Tourisme de la ville, situé au 14 bis rue de la Gare.

Profil altimétrique



Altitude min 822 m
Altitude max 891 m

Accès routier

Pontarlier est accessible par la N57, la D47, la D437, la D67B et la D72.

Parking conseillé

Parking de l'Office de Tourisme

ℹ Lieux de renseignement

destination Haut Doubs - bureau d'information touristique de Pontarlier
14 bis rue de la Gare, F-25300 Pontarlier
Tel : +33 (0)3 81 46 48 33
https://www.destination-haut-doubs.com/

Sur votre chemin...

Pontarlier (A)

L'histoire de Pontarlier a été crée par sa situation géographique avantageuse : point de passage au Moyen-Âge entre la mer du Nord et la Méditerranée, elle bénéficie du transit commercial mais pâtit des invasions militaires. Riche de forêts et de minerai de fer, la ville se construit sur l'agriculture et l'artisanat. Sa situation frontalière a permis la circulation constante de biens, de personnes, de savoirs-faire, de capitaux. L'ouverture des distilleries d'absinthe, parfois en collaboration avec la suisse, a crée une période de prospérité importante pour le développement et l'identité culturelle de la ville. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F.Jeanparis

La brasserie La Poste (B)

Autrefois relais de diligence, d'où son nom, la brasserie La Poste a obtenu le label Patrimoine du XXème siècle pour sa salle de style Art Déco. Elle est également célèbre pour avoir accueilli le tournage du Septième Juré avec Bernard Blier et celui des Granges brûlées avec Simone Signoret et Alain Delon. (PNRH - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut

Place d'Arçon (C)

Au coeur du centre historique, on trouve sur le vaste dégagement de la place d'Arçon l'hôtel de ville et le musée de Pontarlier. Le premier a été achevé en 1838 et abritait, à l'origine, un marché couvert en son rez-de-chaussée. Quant au musée, il se trouve dans l'une des plus vieilles demeures de la ville, regroupant en réalité trois maisons dont la plus ancienne date du XVème siècle. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut

Chapelle des Annonciades (D)

La congrégation des Annonciades Célestes de Pontarlier est établie en 1609 par six jeunes pontissaliennes. On peut encore admirer la porte de style baroque, oeuvre du sculpteur Joseph Guyon, qui ornait le couvent. Son portail, classé aux monuments historiques, est achevé en 1715 sur les plans de Nicolas Callier, architecte et entrepreneur bisontin, puis il est partiellement remanié au XIXème siècle. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut

La porte Saint-Pierre (E)

Construite en 1771 sur les plans du chevalier d'Arçon, en remplacement de celle qui traversait les remparts, la porte Saint-Pierre est aujourd'hui un des emblèmes de Pontarlier. Refaite au XIXème siècle, elle a conservé son style classique et figure à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Avec ses lignes rappelant un arc-de-triomphe, elle semble couronner la rue de la République et marque un passage symbolique entre les quartiers contemporains et le centre historique. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut

Le théâtre Bernard Blier (F)

À sa création, au début du XXème siècle, le théâtre est une salle des fêtes que l'on bâtit au-dessus des halles de Pontarlier. Leur évocation rappelle les foires très importantes qui se tiennent en ville depuis le XIIIème siècle. Au XIVème siècle, elles sont en plein essor, alors que le col de Jougne (à 15 km au sud) est devenu un point de passage de la voie commerciale reliant la mer du Nord et la Méditerranée. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

Les casernes Marguet (G)

Les casernes, construites avec une part de la somme allouée par Louis XV pour la reconstruction de Pontarlier après l'incendie de 1736, pouvait abriter jusqu'à 200 hommes et autant de chevaux. Les deux bâtiments en "L" étaient reliés par une porte monumentale, mais la municipalité refusa de fermer la place de l'autre côté, celle-ci fut donc à la fois place d'armes et place publique. En 1922, la porte disparut également, afin de faciliter la circulation. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut

La distillerie Armand Guy (H)

La distillerie Armand Guy, aujourd'hui Pierre Guy, fondée en 1890, est classée Entreprise du Patrimoine Vivant. Elle s'inscrit, tout comme la maison Pernod, dans un modèle de transmission familiale, puisque quatre générations s'y sont déjà succédées. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut

Le Doubs et la Loue (I)

En 1901, l'usine Pernod, la plus grande distillerie d'absinthe de la ville, fut frappée par un incendie. Les réserves d'alcool risquant de provoquer une explosion, un employé pris la décision de vider les cuves dans le Doubs. On raconte que les habitants, festifs, buvaient à même l'eau de la rivière. Mais cet événement permit une découverte hydrologique : la première coloration de l'histoire. On découvrit que la rivière de la Loue était une résurgence du Doubs, ses eaux ayant pris la même couleur trouble et une odeur anisée.
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

L'ancien auditoire (J)

La maison Druhen-Vandel fit office de Palais de Justice, on disait alors auditoire, et de prison, de 1743 à 1867. C'est là que Mirabeau fut jugé pour "séduction, rapt et adultère" et qu'il fut acquitté à la suite de sa propre plaidoirie. Quant au bâtiment, construit sur les plans de Louis Girod, il est réparti autour d'une cour intérieure habillée d'une tourelle et représente un bel ensemble architectural typique de son époque. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : F.JEANPARIS

L'hôpital Saint-Étienne (K)

Fondé et financé par les religieuses au XIIème siècle, l'hôpital de Saint-Joseph est partiellement détruit au cours de la Guerre de Dix Ans. L'intéret patrimonial de l'hôpital n'est pas qu'historique, il réside également dans la singularité de ses deux chapelles, l'une baroque, l'autre byzantine, et dans sa très belle apothicairerie. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

L' église Saint-Bénigne (L)

Reconstruite à plusieurs reprises, après la prise de la ville par Bernard de Saxe Weimar, puis à la suite de deux incendies, l'église Saint-Bénigne est difficile à dater, toutefois un document atteste de son existence à partir du XIIème siècle. À l'intérieur, l'église comporte de nombreux vitraux et sculptures remarquables. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

La chapelle Notre-Dame de l'Espérance (M)

Conçue par l'architecte Girod dans un style néo-gothique, cette chapelle est érigée sur le mont Molar au XIXème siècle à l'initiative du curé Lallemand, en remerciement à la Vierge pour avoir protégé Pontarlier de l'épidémie de choléra qui affecte alors la Franche-Comté. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

La gare (N)

La création de la gare est liée à l'ouverture de la ligne franco-suisse, qui constituait un atout important pour le développement du territoire, alors que le réseau routier n'était encore que peu exploitable. C'est pourquoi, entre Dole et Besançon, la lutte fut âpre pour se voir attribuer la tête de ligne. C'est finalement la jurassienne qui l'emporte et l'on inaugure, en 1860, le premier tronçon Neuchâtel - Pontarlier. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut

Le collège Philippe Grenier (O)

Philippe Grenier, natif de Pontarlier, vécut de 1865 à 1944. Il demeure dans la mémoire locale pour avoir été le médecin des pauvres, mais aussi en tant que premier député de France de confession musulmane, élu à la Chambre en 1896. Philippe Grenier devint ainsi musulman en pays catholique, prônant la non-consommation d'alccol au royaume de l'absinthe et cependant respecté pour son intégrité et son dévouement envers les plus démunis. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis